

# LE RETOUR DE SADE

texte

**Bernard Noël**

mise en scène

**Charles Tordjman**

**Théâtre National de la Colline**

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

location 01 44 62 52 52

[www.colline.fr](http://www.colline.fr)

**Petit Théâtre**

**du 5 mars au 2 avril 2005**

du mercredi au samedi 21h00

mardi 19h00

dimanche 16h00 – relâche lundi

**les mardis de la Colline**

les mardis à 19h00

mardi 15 mars – débat

**production**

Théâtre de la Manufacture - Centre dramatique national - Nancy Lorraine,  
Théâtre National de la Colline, avec le soutien de Beaumarchais / SACD et l'aide  
du Centre Technique de la Ville de Nancy

Le texte a été publié aux Éditions Lignes Manifeste, décembre 2004

**Presse**

Nathalie Godard

Tél 01 44 62 52 25 – Fax 01 44 62 52 91

[presse@colline.fr](mailto:presse@colline.fr)

scénographie et costumes

**Yannis Kokkos**

lumière

**Joël Hourbeigt**

musique et vidéo

**Vicnet**

perruques et maquillages

**Cécile Kretschmar**

assistant mise en scène

**François Rodinson**

assistante scénographie

**Muriel Trembleau**

réalisation des costumes

**Mine Barral Vergez**

avec :

**Léna Bréban**

La Papesse

**Francis Frappat**

Le Cardinal

Nicolas, Le Hibou

**Antoine Mathieu**

Johnny

**Agnès Sourdillon**

Thérèse

**Dominique Valadié**

Sade

*Bernard Noël ressuscite le marquis de Sade. Sainte Thérèse d'Avila, Jésus Christ, un homme hibou, un ministre de la lecture nommé Johnny et une papesse sont de la partie. C'est du bien et du mal, de justice et de purification dont il sera question. Un théâtre baroque où le réalisme enfantin peut traiter sans gêne de toutes les horreurs du monde.*

Une autorité religieuse, la plus haute bien sûr, réclame le retour de Sade. Rien de plus simple : il suffit de téléphoner à madame d'Avila, qui récupèrera la tête autrefois dérobée à l'illustre défunt et la déposera sur sa tombe.

La résurrection ensuite va de soi et elle développe un tel naturel que le mort se conduit comme un vivant parmi les vivants sans provoquer chez eux aucun soupçon. Les problèmes viendront d'ailleurs : le mort-vivant se prend toujours pour un auteur scandaleux alors que les vivants-vivants s'amuse de ses livres comme d'énormes bouffonneries.

Mais c'est oublier qu'en faisant rire du pouvoir, les bouffons en préparent la chute, que celle-ci peut les conduire à prendre la place des papes, des rois, des présidents... ou même d'un dieu.

**Bernard Noël**

Qu'est-ce que le mal? Il n'y a que l'œuvre de Sade pour autoriser d'emblée pareille question, aussi bien du fait de sa réputation que par le trouble qu'occasionne en général sa lecture. D'ailleurs, Sade lui-même encourage à cette question en prêtant au duc de Blangis, personnage principal des *120 Journées de Sodome*, la déclaration suivante : « Moi qui vous parle, j'ai bandé à voler, à assassiner, à incendier et je suis parfaitement sûr que ce n'est pas l'objet du libertinage qui nous anime, mais l'idée du mal; qu'en conséquence, c'est par le mal seul qu'on bande et non pas pour l'objet, en telle sorte que si cet objet était dénué de la possibilité de nous faire faire le mal nous ne banderions plus pour lui. »

Le propos est clair, mais n'a plus pour nous l'effet qu'il a pour Blangis de lui « échauffer la cervelle » parce que morale et antimorale ont fini, aujourd'hui, par se rejoindre. Quant à lutter contre Dieu avec notre sexe, à quoi bon? Dieu est bien mort malgré les grimaces paternelles que ses spectateurs désolés tirent ces temps-ci de son cadavre. Restent bien sûr les violences à profusion commises page après page, et qui conservent l'efficacité d'être criminelles et antisociales, mais sont-elles le mal? Elles en ont tellement l'air que, sans plus attendre, on aimerait leur accorder cette identification mais un doute fait pourtant reculer ce jugement : un doute d'autant plus désagréablement suspensif que, dans la débandade des certitudes et des valeurs, je croyais du moins pouvoir m'affirmer que l'avènement de la société laïque n'avait laissé au mal qu'une forme possible : la violence.

**Bernard Noël**

Préface aux *Cent Vingt journées de Sodome*  
Éditions P.O.L

## **Thérèse d'Avila**

(1515-1582)

Le fait que Thérèse d'Avila, qui par là se trouve être la première bénéficiaire de ce titre magistral, ait été récemment proclamée « docteur de l'Église » souligne la valeur exceptionnelle et toujours actuelle de la spiritualité de cette moniale castillane du XVI<sup>e</sup> siècle. Sa riche personnalité a séduit ceux qui l'ont approchée de son vivant et séduit toujours ceux qui, même n'étant pas chrétiens, ont appris à la connaître par ses écrits, par ses traités et, plus encore, par ses lettres. Elle occupe par ailleurs une place de choix dans la littérature de son pays. Le redressement dogmatique, moral et disciplinaire promu par le Concile de Trente, le réveil chez les catholiques traumatisés par la sécession protestante, d'une religion intérieure fondée sur l'Évangile ont été puissamment secondés par ce que cette femme a su faire partager à ses contemporains de son expérience personnelle de Dieu. À l'époque présente, son message continue de répercuter celui du prophète Élie, père spirituel du carmel : « Il est vivant, le Seigneur devant qui je me tiens. » (I Rois, XVII, 1). La survivance de l'esprit de Thérèse d'Avila a été assurée par la réforme, en 1562, de l'ordre antique du Carmel, dont la branche thérésienne compte aujourd'hui, à travers le monde, quinze mille moniales et environ quatre mille religieux, soucieux d'une fidélité attentive aux idées directrices de leur réformatrice, par-delà ce qui dans sa personnalité ou dans son œuvre n'était que le reflet transitoire d'un pays ou d'une époque.

**Pierre Serouet**

Chargé de recherche au CNRS

Certains s'avisent... de rapprocher le *château intérieur* de sainte Thérèse d'Avila des constructions sadiennes... « le château de l'âme a bien des points communs avec ce château de la chair qu'est le château sadien », ne craint pas, en effet, d'affirmer Béatrice Didier<sup>1</sup>... (retrouvant) chez Sade comme chez Thérèse d'Avila, une même architecture concentrique, abritant une nécessité de l'intériorité et un même désir d'absolu. Ce rapprochement a le mérite de matérialiser, plutôt de figurer, non seulement la tradition d'une lecture religieuse de Sade, mais le renforcement de cette tradition.

Ici, je pense bien sûr à Swinburne et à sa fameuse *Apologie de Sade* : « Approchez et vous entendrez palpiter dans cette charogne boueuse et sanglante les artères de l'âme universelle, des veines gonflées de sang divin. Ce cloaque est tout pétri d'azur ; il y a dans les latrines quelque chose de Dieu. »

Je pense bien sûr à Pierre Klossowski annonçant en épigraphe à son essai *Sade mon prochain* : « Si quelque esprit fort se fût avisé de demander à saint Benoît Labre ce qu'il pensait de son contemporain le marquis de Sade, le saint eût répondu sans hésiter : “ C'est mon prochain ”. »

**Annie Le Brun**

*Soudain un bloc d'abîme, Sade*

<sup>1</sup> Sade, Éditions Denoël-Gonthier, Paris, 1976

## Bernard Noël

Né le 19 novembre 1930 dans l'Aveyron. Poète, romancier, essayiste, critique, traducteur.

Son œuvre est immense. Il publie de nombreux essais, ouvrages théoriques et des écrits sur l'art. Ses poèmes sont publiés aux Éditions de Minuit, chez Flammarion, Éditions Fata Morgana, Éditions Talus d'Appoche, Éditions Unes, Cahiers des Brisants, chez Gallimard, à la Médiathèque de la Ville du Mans, aux Éditions du Cheyne, Éditions Dana, et chez P.O.L où est publié son dernier recueil de poésie *Les Yeux dans la couleur*, en 2004.

### Romans, récits

*Le Château de Cène*, sous le pseudonyme d'Urbain d'Orlhac, Éditions Jérôme Martineau, Paris, 1969 ; rev. et corr. sous le nom de Bernard Noël, Éditions Pauvert, Paris, 1971, augmenté de *L'Outrage aux mots*, 1975 ; rééd. UGE, coll. « 10/18 », 1977 ; avec *L'Outrage aux mots* et « Nulle Part », Cahiers des Brisants, 1984 ; avec *Le Château de Hors*, *L'Outrage aux mots* et *La Pornographie*, Éditions Gallimard, coll. « L'Arpenteur », 1990 ; Le Grand Livre du Mois, 1991 ; Éditions Gallimard, coll. « L'Imaginaire », 1993. *Une messe blanche*, Éditions Fata Morgana, 1970 (dernière rééd. 1996).

*Les Premiers Mots*, Éditions Flammarion, coll. « Textes », 1973 (1990) ; Éditions Flammarion/Léo Scheer, coll. « Textes », 2003.

*Le 19 octobre 1977*, Éditions Flammarion, coll. « Textes », 1979 ; Éditions P.O.L, 1998. *Portrait du monde*, Éditions P.O.L, 1988.

*Le Syndrome de Gramsci*, Éditions P.O.L, 1994.

*L'Espace du désir* / « Le Cri et la figure » / « L'Amour blanc », Éditions L'Écarlate, Orléans, 1995.

*La Maladie de la chair*, Petite Bibliothèque Ombres, Toulouse, 1995.

*Le Roman d'Adam et Ève*, Éditions Stock, Paris, 1996.

*La Langue d'Anna*, Éditions P.O.L, 1998.

*La Maladie du sens*, Éditions P.O.L, 2001.

*Un trajet en hiver*, Éditions P.O.L, 2004.

### Théâtre

*La Reconstitution*, Éditions P.O.L, Paris, 1988.

*La Nuit des Rois*, traduction et adaptation d'après Shakespeare, Éditions Gallimard, Paris, 1991.

*Adam et Ève*, adaptation d'après Mikhaïl Boulgakov, Éditions Dumerchez, Creil, 1993.

*Onze Voies de fait / Héloïse et Abélard*, Éditions L'Atelier des Brisants, Mont-de-Marsan, 2002.

*Le Retour de Sade*, 2004 (inédit).

## Charles Tordjman

Metteur en scène, Charles Tordjman dirige le Théâtre de la Manufacture, Centre dramatique national - Nancy Lorraine depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1992.

Charles Tordjman a toujours montré dans son itinéraire artistique un attachement particulier à l'écriture d'aujourd'hui.

Il a mis en scène :

*Les Nuits et les moments* (Crébillon fils et Jules Renard, 1985).

*L'Amante anglaise* (Marguerite Duras, 1986 et 1993).

*La Reconstitution* (Bernard Noël, 1988).

*Français encore un effort... si vous voulez être républicains* (Sade, 1989).

*Saint Elvis* (Serge Valletti, 1990).

*Tonkin-Alger* (Eugène Durif, 1990).

*La Nuit des rois* (William Shakespeare / Bernard Noël, 1991).

*Fin de partie* (Samuel Beckett, 1992).

*Adam et Ève* (Mikhaïl Boulgakov / Bernard Noël, 1993).

*L'Opéra de quat'sous* (Bertolt Brecht / Kurt Weill, 1995).

*Quoi de neuf sur la guerre ? Fragments* (d'après le roman de Robert Bober, 1995).

*Le Syndrome de Gramsci* (Bernard Noël, CDN Nancy - Lorraine, 1997 – Festival d'Avignon, 1998).

*Vie de Myriam C.* (François Bon, 1998).

*Fariboles* (François Rabelais/François Bon, 1999).

*Bastringue à la Gaieté théâtre* (Karl Valentin, 1999).

*Bruit* (François Bon, Théâtre Ouvert, 2000).

*Je poussais donc le temps avec l'épaule* (d'après *Combray* et *Sodome et Gomorrhe* de Marcel Proust, à Nancy et au Festival d'Avignon, 2001 - au Théâtre National de Chaillot, 2002).

*Oncle Vania* (Anton Tchekhov, 2001).

*Quatre avec le mort* de François Bon (2002).

En 2004 il crée *Je poussais donc le temps avec l'épaule Temps II* (janvier), *Der Kaiser von Atlantis* (opéra) de Viktor Ullmann et *Daerwoo* (création Festival d'Avignon 2004) de François Bon.



## **Léna Bréban**

Après un an à Houston/ Texas (High School for Performing and Visual Arts), elle suit la formation de l'école du Théâtre National de Chaillot de 1993 à 1995, puis du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 1997 à 2000.

### **Théâtre**

Elle joue entre autres avec Jacques Lichvine et Hervée De Lafond *Terezin 2005 à l'heure*; Jean-Christian Grinewald *Victor ou les enfants au pouvoir, L'École des femmes*; Pascal Rambert *Asservissement sexuel volontaire*; Thierry de Peretti *Valparaiso* de Don Delillo et *Richard II* de Shakespeare et Jean-Yves Ruf *Comme il vous plaira* de Shakespeare.

### **Cinéma**

Elle travaille avec Christophe Blanc *Une femme d'extérieur*; Dominique Cabrera *Le Lait de la tendresse humaine*; Sam Karmann *À la petite semaine*, et tourne aussi dans de nombreux court-métrages.

## **Francis Frappat**

### **Théâtre**

Il joue notamment au théâtre sous la direction d'Antoine Vitez dans *Hernani* puis *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo; avec André Engel; Jean-Louis Jacopin *La Force de tuer* de Lars Norén; Brigitte Jaques-Wajeman *L'Imposture* d'après Georges Bernanos et *Angels in America* de Tony Kushner; Viviane Theophilides; Henning Brokhaus; Alain Françon *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen, *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau; Lluis Pasqual *Le Chevalier d'Olmedo* de Lope de Vega; Marcel Maréchal *Le Malade imaginaire* de Molière; Balazs Géra *Le Rêve d'une homme ridicule* de Dostoïevski; Charles Tordjman *Le Misanthrope* de Molière.

### **Cinéma – Télévision**

On a pu le voir dans *Noir et blanc* et *Chimère* de Claire Devers, *Erreur de jeunesse* de Radovan Tadic, *Requiem* d'Alain Tanner. Il tourne également sous la direction de Laurent Dussaux, Medhi Charef, Pascal Kané, Pierre Jolivet, Manuel de Oliveira, José Giovanni, Jean-Pierre Denis.

Il participe à de nombreux téléfilms.

## **Antoine Mathieu**

Sorti en 1995 de l'école du TNS.

### **Théâtre**

Il travaille notamment sous la direction de C. Landriève *La Paix du dimanche* de John Osborne; Enzo Cormann *Cabaret Chaotique*; Joël Jouanneau *Lève-toi et marche* d'après Dostoïevski, *Pitbull* de Lionel Spycher, *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce; Adel Hakim *Sénèque*; Jean-Claude Fall *Hercule furieux* et *Hercule sur l'Œta* de Sénèque, *Œdipe* de Sénèque; avec Alain Françon *Édouard II* de Christopher Marlowe, *Les Petites Heures* d'Eugène Durif, *Petit Eyolf* d'Henrik Ibsen; Jean-Louis Martinelli *Catégorie 3.1* de Lars Norén, *Platonov* de Tchekhov; Yannis Kokkos *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare; Gérard Watkims *Dans la forêt lointaine*; Lars Norén *Guerre*.

## Cinéma

Il tourne sous la direction de Jacques Maillot *Nos vies heureuses*; Marion Vernoux *Rien à faire*; Michael Haneke *Code inconnu*; Cécile Vargaftig *Mille facettes*; Robert Guediguian *Le Promeneur du Champ de Mars* (2004).

Il joue dans plusieurs téléfilms parmi lesquels *l'Age des possibles* de P. Ferran, *Mariage d'amour* de P. Bailly et dans le court-métrage *Aiguillages* de C. Lionnet.

## Agnès Sourdillon

Élève d'Antoine Vitez au Théâtre National de Chaillot.

### Théâtre

Elle travaille sous la direction de Christian Colin *Sombre printemps* de Unika Zürn, *Le Misanthrope* de Molière; Stéphane Braunschweig *Woyzeck* de Georg Büchner, *Tambours dans la nuit* de Bertolt Brecht, *Don Juan revient de guerre* de Ödön von Horváth, *Ajax* de Sophocle, *La Cerisaie* de Tchekhov; Bernard Sobel *Le Roi Lear* de Shakespeare; Alain Milianti *Le Legs et l'épreuve* de Marivaux, *Bingo* de Edward Bond; Philippe Lanton *La Mort de Danton* de Georg Büchner; Nicolas Struve *Une aventure* de M. Tsvetaeva; Alain Ollivier *La Révolte* de Villiers de l'Isle Adam; Lisa Wurnser *Le Maître et Marguerite* de Boulgakov. Elle est Agnès dans *L'École des femmes* créé à la Cour d'Honneur du Palais des Papes par Didier Bezace. On a pu la voir dans *Phèdre* mis en scène par Patrice Chéreau.

Elle fonde avec François Wastiaux et Yves Pagès la Compagnie Valsez-Cassis et joue *Les Gauchers*, *Les Parapazzi* de Yves Pagès, *Hamlet*, *La Ronde des Vauriens*...

Elle participe en tant que comédienne aux créations de Valère Novarina *La Chair de l'homme*, *Le Jardin de reconnaissance*, *L'Origine rouge*, *La Scène* mises en scène de l'auteur. Elle lit avec lui *Madame Guyon*.

### Cinéma

Elle tourne avec Jean-Luc Godard, Jacques Rivette, Yves Angelo...

## Dominique Valadié

Son parcours artistique se construit autour de deux rencontres essentielles :

Antoine Vitez et Alain Françon.

Sous la direction d'Antoine Vitez, elle joue *Iphigénie hôtel* de Michel Vinaver, *L'École des femmes*, *Tartuffe*, *Don Juan* et *Le Misanthrope* de Molière, *Bérénice* de Jean Racine, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Le Héron* de Vassili Axionov, *Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *Ubu roi* d'Alfred Jarry.

Avec Alain Françon *Noises* d'Enzo Cormann, *Mes souvenirs* d'après Herculine Abel Barbin, *Le menteur* de Pierre Corneille, *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen (1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> version), *Palais mascotte* d'Enzo Cormann, *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, *La Remise* de Roger Planchon, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Édouard II* de Christopher Marlowe, *Les Huissiers* de Michel Vinaver, *Mais aussi autre chose* de Christine Angot, *Café* d'Edward Bond, *Skinner* de Michel Deutsch, *Petit Eyolf* d'Henrik Ibsen, *Si ce n'est toi* d'Edward Bond, *Ivanov* d'Anton Tchekhov; elle travaille également avec Bruno Bayen, Christian Colin, Carlo Pasi, Jacques Nichet, Marcela Salivarona-Bideau, Jean-Pierre Vincent, Philippe Adrien, Yves Beaunesne.

Elle est « actrice associée » au Théâtre National de la Colline.

# **LE RETOUR DE SADE**

**NANCY**

Théâtre de la Manufacture

**06 au 16 avril 2005**